

Escale 5 – Attention au départ !

Texte 5 p. 120 – Le voyage en train

« Le train »

C'est étrange : si quelqu'un qui n'est pas
du voyage voyait ce que je vois maintenant
dans le wagon maigre d'un train sans première classe,
cette personne se demanderait sûrement

5 « Est-ce qu'ils sont tous morts ? »

Une petite dizaine de gens à mes côtés
remontent

depuis les terres chaudes :

un couple de randonneurs,

10 un jeune homme épuisé par la chaleur,

deux adolescents, une dame d'un âge certain

et un type avec le teint de ceux qui n'arrivent jamais à destination.

Ils dorment. En silence. Pelotonnés,

courbés par-dessus le bras d'un siège,

15 allongés sur le dos, cassés en deux,

le poignet prisonnier sous une joue pâle,

ils dorment.

Le trajet dure six heures.

Vingt-cinq arrêts. [...]

- 20 C'est étrange : si quelqu'un qui n'est pas
du voyage montait maintenant dans ce train,
il n'entendrait rien d'autre que le roulis
régulier, rien d'autre que les souffles lents
de ceux qui peinent à fuir dans leurs rêves. [...]
- 25 La voix du contrôleur annonce le prochain arrêt :
le train s'immobilise devant une gare déserte
pas plus grande qu'une grande maison.
Personne ne descend. Un homme monte
à l'avant, il étend ses jambes et s'endort
- 30 instantanément.
C'est étrange : j'ai la sensation
de veiller sur un troupeau d'inconnus,
nous allons tous descendre à la même station,
et nous ne saurons rien des uns et des autres,
- 35 mais nous aurons partagé le même sommeil
dans le même wagon.

Cécile Coulon, « Le train » (extrait), *Les Ronces*,
éditions du Castor astral, 2021.